

M. Jacques-Yvan Morin à Arthabaska

"Le projet hydro-électrique de la baie James, tromperie du siècle"

par Laurier GARDNER

ARTHABASKA — Profitant probablement de son passage dans le comté du ministre des Richesses naturelles du Québec, le chef de l'opposition à l'Assemblée nationale, M. Jacques-Yvan Morin, n'a pas été tendre à l'égard du projet de la baie James qu'il a qualifié de "projet improvisé, tromperie du siècle qui devient la dette du siècle".

M. Morin a d'ailleurs précisé que la baie James, située à plus de 600 milles du Québec habité, mobilise tous les moyens du Québec, mange les économies des Québécois. Il a alors donné comme preuve que la caisse de dépôt qui, auparavant

ne prêtait aux corporations gouvernementales (telles l'Hydro) que 50 p.c. de leur actif est appelée maintenant à prêter la totalité.

Poursuivant, M. Morin a déclaré que "la baie James explique pourquoi on a du trouble avec l'indexation, pourquoi au Québec on ne réduit pas les impôts alors qu'on le fait à 10 p.c. aux États-Unis et 8 p.c. en Ontario; la baie James explique aussi pourquoi on augmente les comptes de l'Hydro de 10 p.c. depuis quelque temps et pour encore quelques années".

Et Monsieur Massé

Lorsqu'on lui a demandé le rôle du ministre des Richesses

naturelles et député du comté d'Arthabaska, M. Jean-Gilles Massé, dans le projet de la baie James, M. Morin a tout simplement dit: "Il n'a tout simplement rien à dire la dedans puisque dès que l'on pose des questions sur la baie James, c'est le premier ministre qui répond ou encore M. Cournoyer lorsqu'il est en Chambre!"

M. Morin a expliqué pourquoi le ministre des Richesses naturelles n'a rien à foutre à ce projet: "Pour les mêmes raisons qu'on a tenté d'éloigner l'Hydro; on n'a pas réussi à rejeter M. Giroux mais le ministre des Richesses naturelles oui!"

Le chef de l'Opposition a poursuivi: "Il faut aider l'Hydro-Québec à s'en sortir!"

Dans ce projet qui était au départ, lors de la fameuse soirée de propagande, de l'ordre de \$4 milliards de dollars et qui est passé à \$6, \$8, \$11.9 et qui pourrait, selon les économistes, dépasser le cap des 13 milliards, l'Hydro est maintenant embourbée. Et qu'advient-il, lors de la prise du pouvoir du Parti québécois? "On réduirait probablement le projet après études; chose sûre, on essaierait de développer d'autres sources d'énergie par exemple le nucléaire. De toute façon il y a des rivières qui sont bien plus près de la civilisation que celles qu'on retrouve dans la région de la baie James!"



M. Jacques-Yvan Morin, chef de l'opposition officielle à l'Assemblée nationale, et M. Jean-François Bertrand, membre de l'exécutif national du Parti québécois, étaient de passage à Victoriaville, samedi. Ils ont pu rencontrer une partie de la population en plus de sensibiliser da-

vantage les membres du Parti. Dans l'ordre, M. Rolland Béliveau, de Warwick, membre, MM. Morin et Bertrand, et Me Yvan Moisan, président du Parti québécois dans Arthabaska. (Photo Laurier Gardner).



Le chef de l'opposition officielle à l'Assemblée nationale du Québec, au moment où il donnait une conférence à la presse régionale samedi à l'occasion d'une tournée dans les Bois-Francs. On voit ci M. Jacques-Yvan Morin en compagnie du président du Parti dans le comté d'Arthabaska, Me Yvan Moisan. (Photo Laurier Gardner).

Il faut aider les défavorisés, dit le curé Auger

Une Co-Op boucherie à Victoriaville?

VICTORIANVILLE (AP) — Un important projet est présenté en cours à Victoriaville dans le but de former une Co-Op boucherie qui permettrait aux consommateurs de réaliser des économies allant jusqu'à 30 pour cent lors de leurs achats de viande. De plus, la réalisation de ce projet permettrait aux producteurs de vendre leur bœuf à un prix supérieur à celui du marché. C'est ce que nous déclarait l'abbé Raymond Auger, curé à la paroisse des Saints-Martyrs, lors d'une entrevue exclusive au Nouvelliste.

Mais comment?

La façon de procéder de cet organisme pour obtenir de tels résultats est la suivante: l'association regrouperait un maximum de 200 membres qui investiraient 25 dollars chacun, plus des frais d'administration hebdomadaires s'élevant à 1.25 dollars. Ainsi, la Co-Op boucherie disposerait d'un fond de roulement de \$5,000. Ajouter à cela un autre \$5,000 fourni par 100 producteurs de bœuf intéressés et la Co-Op est en mesure d'opérer. Les frais d'administration permettraient l'embauche d'un boucher compétent.

L'abattage

Dans l'élaboration d'un tel projet fallait prévoir les frais d'abattage et d'inspection des viandes achetées. Des approches ont été faites auprès de l'Abattoir Fédérée de Princeville et celle-ci est prête à prêter son concours. Les viandes y seraient soigneusement analysées par le personnel du fédéral.

L'élection des membres

Bien sûr, les membres ne devront pas exiger les emballages des super-marchés. Les frais seront réduits au minimum pour permettre le plus d'économie possible. Les gens qui voudront se plier à cette différence et consentir à verser la cotisation initiale seront les bienvenus, de dire l'abbé Auger.

Pourquoi cette initiative

Interrogé sur le pourquoi d'une telle entreprise, l'abbé Auger a commenté en ces termes: "Il faut absolument faire quelque chose pour aider le consommateur moyen aux prises avec des difficultés financières sans cesse grandissantes. Il est temps de changer notre mentalité face

au système économique actuel; nous sommes gâtés et voulons avoir tous le même niveau de vie. Si chacun ne consent pas à certaines contraintes, nous allons vers des difficultés encore plus grandes. Les clubs alimentaires ont prouvé qu'il était possible de s'en sortir dans le domaine de l'alimentation, puisque nous en comptons cinq dans la région, alors nous voulons pousser plus loin l'expérience.

Où en est le projet?

Jusqu'à maintenant, les responsables ont fait un sondage auprès des producteurs éventuels et une centaine d'entre eux sont prêts à fournir la Co-Op boucherie. Le 3 mars prochain, une assemblée publique doit avoir lieu afin de sensibiliser les consommateurs au projet.

Une demande de charte a été envoyée au ministère des Institutions financières pour légaliser l'organisme. Cette demande formelle était signée par 15 membres du comité provisoire dont Michel Labonté, Raymond Roy, l'abbé Auger.

Nous avons vérifié

A une assemblée politique tenue à Princeville en fin de semaine pour recueillir les opinions des agriculteurs face à la conjoncture économique actuelle, le projet de la Co-Op boucherie a fait surface et plusieurs producteurs se sont montrés très intéressés à fournir l'essentiel, c'est-à-dire l'argent et les animaux par la suite. Les agriculteurs rassemblés veulent poursuivre l'initiative entreprise par quelques-uns, espérant trouver des éléments de réponse aux graves problèmes auxquels ils font face présentement à cause du dumping.

But non lucratif

L'abbé Auger, l'un des responsables, a tenu à nous préciser qu'il s'agissait là d'un organisme à but non lucratif. "La rentabilité existe mais elle est tout de suite absorbée par le producteur et le consommateur. Nous nous proposons de nous réunir fréquemment les deux parties en cause afin de trouver "ensemble" des réponses à nos problèmes", de conclure l'abbé Auger.

Les répercussions

Le marché local ne souffrirait pas de cette nouvelle mise en marché, selon l'abbé Auger.

puisque l'organisme aura un nombre limité de membres et que le but est bien spécifique: aider le consommateur à revenir au moyen

Nous avons demandé à l'abbé Auger ce qui l'avait incité à endosser et à promouvoir un tel projet: "Un prêtre se doit d'analyser les besoins de la popula-



L'abbé Raymond Auger, curé de la paroisse des Sis-Martyrs, nous fait part d'un important projet visant à former une co-op boucherie qui permettrait aux consommateurs de réaliser jusqu'à 30 p.c. d'économie tout en aidant le producteur à se tirer d'affaires. (Photo André Pépin).

Sous les auspices du club Lions

Grand concours de dessins

VICTORIANVILLE (AP) — Pour la cinquième année consécutive, le club Lions de Victoriaville organise son grand concours de dessins pour les jeunes de 12 à 18 ans fréquentant les écoles de Victoriaville. Le collège Clarétains, l'école J.P.H. Massicotte, l'école Albert-Morisset et la polyvalente de Victoriaville sont invités à participer.

Date limite

Tous les dessins devront être remis avant le 31 mars prochain afin d'organiser l'exposition. Les concurrents remettront leur travail à l'endroit désigné dans leur école ou encore à la Bijouterie Nappert située au 105 N.D. est Victoriaville.

Exposition et jugement

Tous les dessins seront soigneusement examinés par cinq personnes responsables et compétentes, ne faisant pas partie des Lions, lors de l'exposition qui se tiendra le 20 avril à la Caisse populaire de Victo. Les noms des gagnants seront alors connus.

Les critères

Les concurrents devront présenter "obligatoirement" des dessins 12 x 18 et devront respecter le thème général qui est: "Regards sur le monde". Toutes les techniques peuvent être employées (craie, gouache, collage, dessin, encre, fusain, etc.). Seul le crayon de plomb sera formellement interdit. Soucieux de la présentation, les responsables seront exigeants à ce chapitre.

Prix

Le concours sera sans doute intéressant puisque des prix en argent et des plaques-souvenirs seront distribués pour une valeur de \$600. Les concurrents ont 14 chances de remporter un

prix. En ce qui concerne les plaques souvenirs, il s'agit d'un lion merveilleusement taillé qui, soit dit en passant, a une véritable valeur artistique.

Une bonne organisation — Les responsables du concours sont les Lions Yvon Thibeault, Guy Auger et Gaston Tardif. Ils se sont dits très confiants de compter cette année plus de 500 participants comparativement à 250 l'an dernier. La raison de cette augmentation pourrait être le fait que deux étudiants par école sont responsables de la publicité.

En conclusion — Les étudiants qui voudront participer à ce grand concours sont priés de bien vouloir inscrire, à l'endos de leur dessin, leurs noms, âge, adresse et numéro de téléphone. Tous peuvent participer, même ceux qui l'ont déjà fait.



Le club Lions de Victoriaville lance son cinquième concours annuel de dessins pour les étudiants de Victoriaville. Les responsables de cette initiative Lions

Il faut rencontrer les gens

VICTORIANVILLE (L.G.) — "De plus en plus, la population se sert de nous pour canaliser leurs doléances auprès du gouvernement Bourassa et c'est d'ailleurs essentiel que l'opposition actuelle, numériquement faible, parle pour tous les Québécois et non pas seulement pour les partisans péquistes!"

Voilà la conclusion qu'en est venue le chef de l'opposition à l'Assemblée nationale du Québec, M. Jacques-Yvan Morin à l'occasion de la tournée qu'il a effectuée dans la région des Bois-Francs, samedi dernier.

M. Morin a pour sa part rappelé que ces tournées le "démontrent" en ce sens qu'il n'y a rien de mieux pour connaître les problèmes des Québécois que d'aller les voir dans leur milieu et discuter avec eux.

Il a dit que le temps des longs

discours pendant les périodes d'élections était fini; il faut aller voir les gens chez eux avant les périodes électorales. M. Morin a justement parlé des problèmes qu'il a été appelé à connaître dans la région de Plessisville-Victoriaville en une seule journée.

A Plessisville

A Plessisville, M. Morin a surtout constaté le malaise causé par l'absence d'un CLSC qui devait remplacer l'hôpital considéré comme désuet. M. Morin n'a pas été surpris d'apprendre qu'on ait du trouble à avoir un CLSC puisque depuis que M. Castonguay n'est plus aux Affaires sociales, on "saborde sa politique".

A Plessisville toujours, on a mentionné le malaise dans l'industrie du cuir. On se rappelle que l'an dernier, la compagnie Antonio Fournier fermait ses portes. On espère qu'une compagnie semblable de Québec, appelée à être expropriée prochainement, viendra s'installer dans les édifices de la compagnie de Plessisville.

De plus, à Plessisville, on a parlé des clubs coopératifs de consommation qui choquent les commerçants, clubs qui s'avaient selon M. Morin, la meilleure formule contre la hausse du coût des aliments.

A Princeville

Comme il fallait s'y attendre, on a parlé principalement d'agriculture à Princeville. On a mentionné que malgré la récente augmentation du prix du lait (à \$12.21 le cent livres), les cultivateurs ne font pas encore leurs frais.

M. Morin a suggéré l'indexa-

tion des revenus aux coûts de production, ce qui a semblé plaire aux cultivateurs présents, enquête sur les intermédiaires. M. Morin a aussi suggéré une c'est à dire tous ceux qui se prennent des profits entre le cultivateur et le consommateur.

M. Morin a de plus félicité les cultivateurs qui veulent prendre en main leur "marketing" en instituant des coopératives d'abattage.

A Victoriaville

Si on n'a pas parlé des problèmes de l'industrie du meuble et de ceux de l'industrie du vêtement, on a pris connaissance à Victoriaville des problèmes des étudiants, du transport scolaire et de l'amiante.

En effet, les étudiants ont fait valoir leurs réclamations face aux prêts-bourses, ce qui a permis à M. Morin de rappeler le rôle du député, M. Claude Charon, dans le règlement du récent conflit.

Du côté transport scolaire qui est souvent déficitaire, M. Morin a répété la proposition faite récemment à Grand-Mère, à savoir qu'on utilise les lignes rentables à celles qui ne le sont pas. Enfin, M. Morin a parlé des retombées économiques qui pourraient exister à Victoriaville si les mines d'amiante de Thétford et Asbestos étaient à leur plein rendement.

A l'écoute

En conclusion à cette tournée, on peut dire que M. Morin a mis en application ce qu'il demande à tous les militants de son parti, y compris M. Pierre Bourgeault: "Mettez-vous à l'écoute du milieu!"

entre/voisins

● VICTORIANVILLE — Au canal 11 débutent cette semaine six nouvelles émissions: mardi le Cégep à 17 heures, samedi, à 12 heures 15, un maillon de la chaîne à 19 heures et aux petites vues à 19 heures 30 ainsi que Afrique du soleil levant à 21 heures 45. Dimanche, les "jazzeurs" à 21 heures 30.

● ARTHABASKA — Parlant des créditistes et des unionistes, M. Jacques-Yvan Morin, chef de l'Opposition officielle à l'Assemblée nationale, a dit que bon nombre d'entre eux allaient maintenant au PQ c'est-à-dire les plus progressistes.

● ARTHABASKA — Les Frères du Sacré-Coeur demandent acutellement l'appui de plusieurs anciens élèves soit du Juvénat d'Arthabaska ou du Collège de Victoriaville pour leur demande d'accréditation auprès du ministère de l'Éducation en vue du nouveau départ de septembre prochain à Arthabaska. Il s'agit tout simplement d'écrire une lettre mentionnant que les Frères du Sacré-Coeur ont fait leurs preuves par le passé dans le domaine de l'éducation et qu'ils continuent à le faire à travers le Québec.

● ARTHABASKA — Certains enseignants ne voient pas d'un bon oeil la venue de nouveaux collèges privés dans la région de Victoriaville. Certains nous ont mentionné qu'il s'agit là d'un retour en arrière qui pourra causer des ennuis considérables aux écoles publiques.

● VICTORIANVILLE — Au moins une personne de la région a reçu ses formules d'impôt du Québec en anglais seulement. Il faut croire qu'il s'agit là d'une erreur involontaire. Cette personne nous faisait remarquer l'inutilité du bill 22.

● VICTORIANVILLE — Si vous allez visiter la polyvalente de Victoriaville, une chose vous frappera sûrement à l'entrée. Une ou des personnes a fait un beau dégât sur le ciment à l'entrée. En effet, la peinture jaune a été utilisée pour inscrire sur du ciment les mots "Révolution" et "Nous te ferons Terre de Québec" et un beau dessin d'une fleur de lys. Le message est donc fait...

Animateur diocésain

SOREL (L.B.) — L'abbé René Lachapelle, qui était animateur de posturale scolaire à la commission scolaire régionale Carignan, a été nommé animateur diocésain, à mi-temps, de l'Action catholique étudiante. L'abbé Lachapelle a aussi été nommé, avec l'accord de Mgr Albert Sanschagrin et de l'évêque responsable de l'Action catholique au niveau provincial, animateur national, à demi-temps, de l'Action catholique étudiante. Il réside au presbytère du Christ-Roi, de Saint-Hyacinthe.